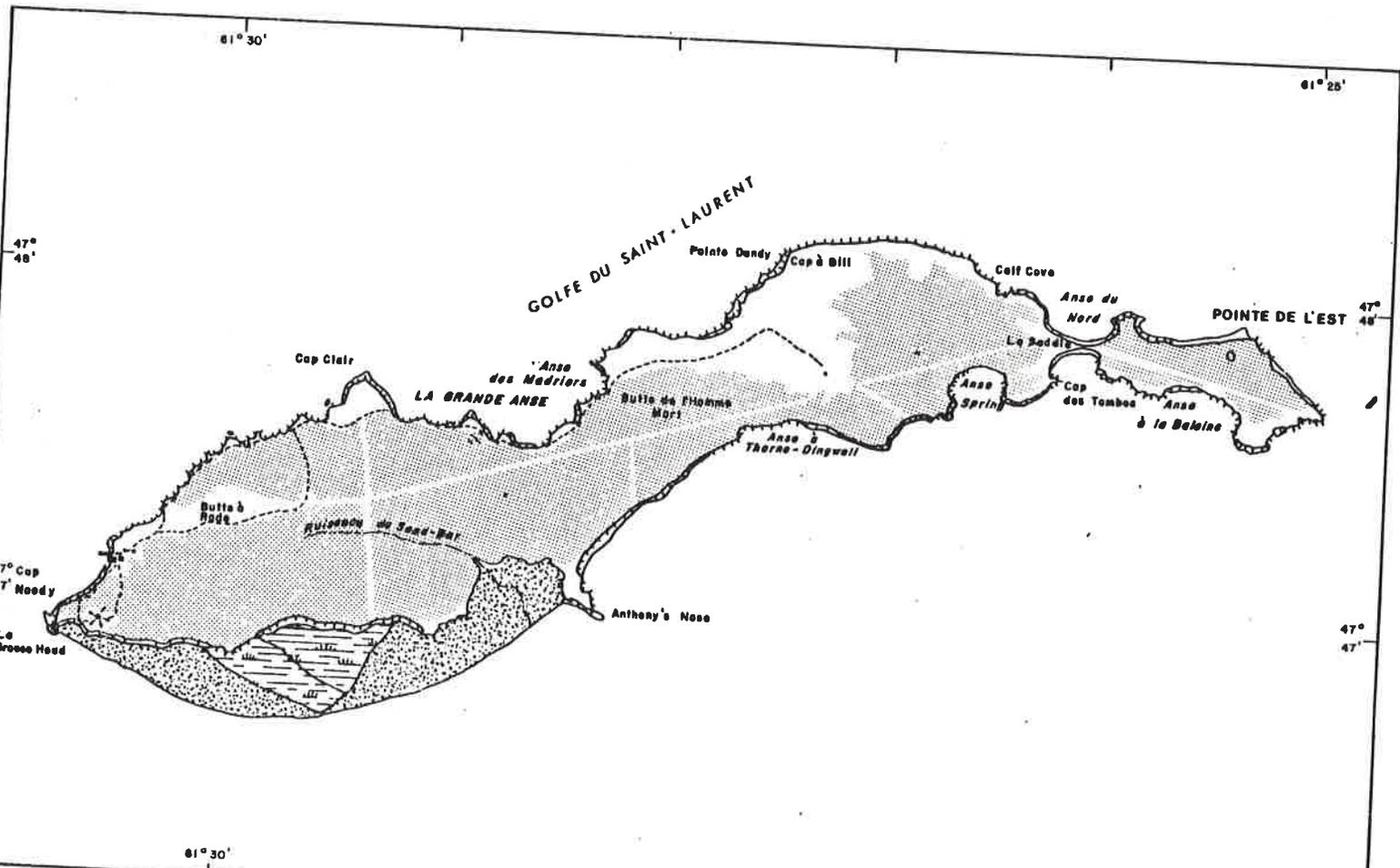


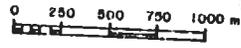
Localisation de l'île Brion



LÉGENDE

- | | | | |
|--|-------------|--|-----------------------------------|
| | Ruisseau | | Marais et sable |
| | Escarpement | | Couvert boisé |
| | Batiments | | Prairies et landes |
| | Quai | | Plages et dunes |
| | Phare | | Coupe pour exploration pétrolière |
| | Sentier | | |

ÎLE BRION
ÎLES - DE - LA - MADELINE



Cartographie conçue à partir de photos aériennes au 1:10000,
1983 numéro 035 323-10 à 20
Produite et révisée par le Ministère de l'Environnement,
Direction du patrimoine écologique, en 1988.

ÎLE BRION
TABLEAU D'ASSEMBLAGE



Un Brin D'Histoire

La découverte de L'Ile Brion remonte au premier voyage de Jacques Cartier, en 1534, qui l'a nommée ainsi en l'honneur de Philippe Chabot, seigneur de Brion et amiral de France.

Pour trouver une preuve d'habitation permanente sur Brion, Munsy habitait l'île et cultivait de l'avoine, de l'orge, et d'autres céréales du cote nord de l'île. James White, ne en Écosse en 1800, est mort à L'Ile Brion en 1870 a l'age de 70 ans.

En 1895, William Dingwell acheta-la presque totalité des droits de locataire de James White, auprès de ses descendants. L'année suivante, il est devenu propriétaire de l'île ou il régna en baron sur ses censitaires. C'est ainsi que le décrit Beverly Owen dans un article du magazine McLean's en 1932. Il louait des parcelles aux autres habitants. Il possédait le magasin général de même que la conserverie a homard. A cette époque, il y aurait eu 12 familles dans l'île.

William Dingwell décéda en 1907 et presque toutes les familles avaient émigre vers les autres îles de l'archipel. Ainsi, a partir du début du siècle, la famille de Townsend Dingwell, vécut seule a l'est de L'Ile Brion, alors que les familles qui se sont succédés a la garde du phare, construit en 1904, habitaient l'ouest de l'île.

La figure 1 indique les différents toponymes.

Dans l'année 30-40, la penche connut un déclin catastrophique. L'anse de la Saddle a l'est était un site actif et il semble qu'il fut abandonne entre 1948 et 1952, au moment ou les pêcheurs de Gros-Cap revenaient pour le maquereau et la morue, après le homard. Ils ont pêche ainsi pendant 10 ans, jusqu'en 1962, qui semble avoir été la fin de la pêche a la saddle.

Monsieur Arnold Clarke, dernier gardien du phare, dit qu'il y avait encore quelques pêcheurs de Pointe-aux-Loups lorsqu'il quitta l'île 1972. Un quai, une cale de halage, des bâtiments pour saler le poisson et des logements pour les pêcheur avaient été construits sur les lots 12 et 15 (a l'extrémité ouest de l'île) en 1954, par la coopérative l'Escouade de Fatima (figure 2 – Cadastre officiel de L'Ile Brion). Les lots 12 et 15 appartenaient à Delaney Brothers de l'Etang-du-Nord et ceux-ci furent achètes par l'Escouade

coopérative des pêcheurs de Fatima en 1954; plus tard, ils devinrent la propriété de Pêcheurs Unis du Québec lors de l'adhésion des coopératives de pêcheurs des Îles.

Les lots 1 à 16, sauf les lots 12 et 15, de L'Île Brion furent la propriété des Dingwell est partir de 1895. Les lots 1 à 6 furent vendus à Frank W. Leslie en 1929, par l'épouse de William Dingwell, Margaret J. Aitkens. En 1930, lors de la faillite de Frank Leslie, Félix Bouffard et James Dingwell (fils de Townsend) se portent acquéreurs des lots 1 à 6 et, en 1941, James Dingwell hérite de son père des lots 7 à 16 sauf 12 et 15.

En 1948, F. W. Leslie Ltd est devenu propriétaire de L'Île Brion (sauf les lots 12 et 15) et en 1970, la Société Acadienne de Recherches Pétroliers Ltee (SAREP) l'acheta de William Bliss Leslie, fils de Frank.

En 1984, un avis d'expropriation était envoyé par le gouvernement du Québec aux deux derniers propriétaires de l'île afin de permettre la constitution de la réserve écologique de L'Île Brion.

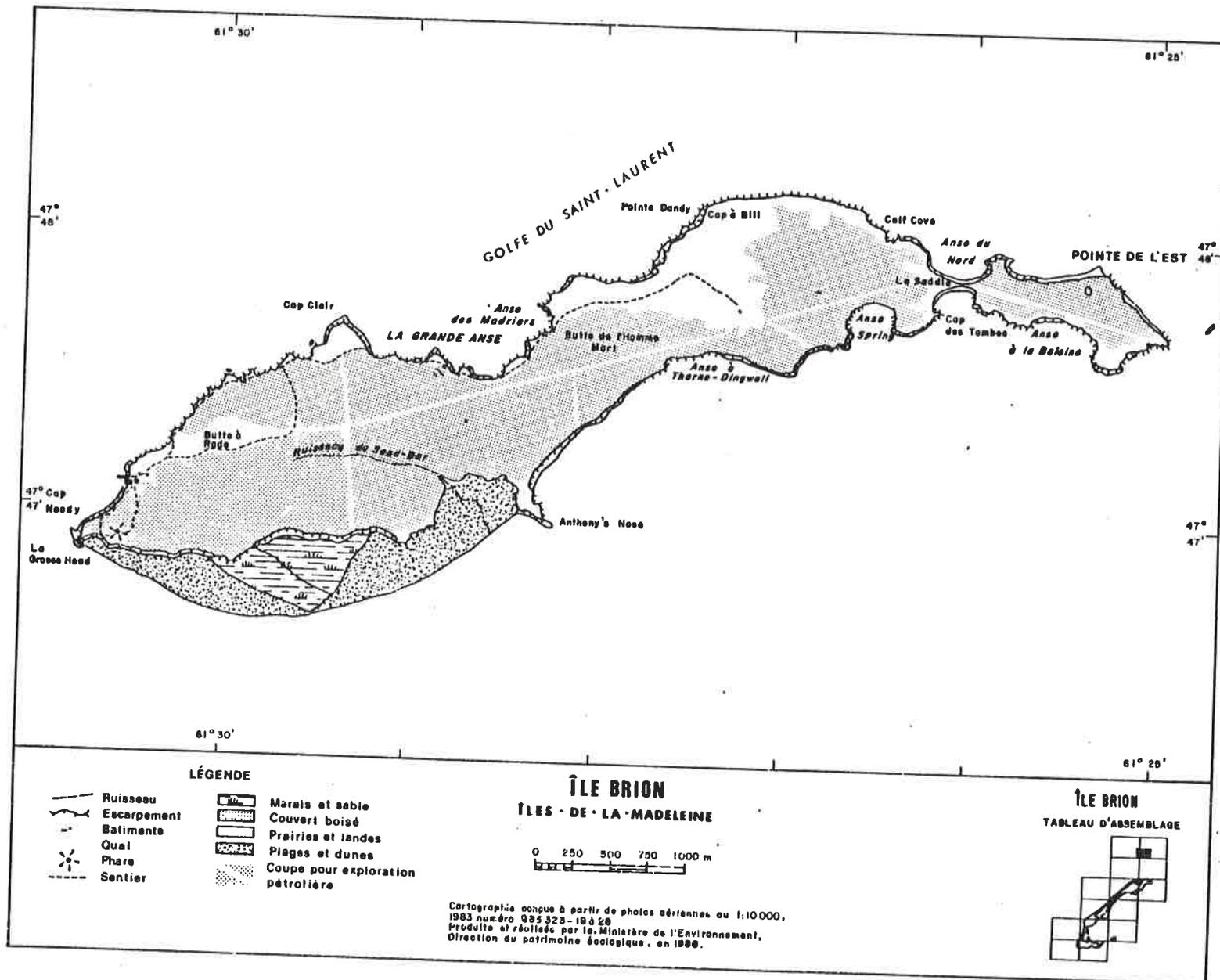


Figure 1 : Toponymes de l'île Brion

Résumé des étapes avant conduit a la constitution de la réserve écologique

En 1968, le professeur Grandtner, écologiste, de l'Université Laval propose que L'Ile Brion soit retenue comme projet de réserve écologique. Cette recommandation fait partie de l'ensemble des projets de réserve écologique proposes dans la carte du Programme Biologique International (PBI), entre 1965 et 1973.

L'un des objectives fondamentaux justifiant la constitution d'une réserve écologique a L'Ile Brion est qu'il s'agit du seul site d'intérêt représentatif de l'ensemble des caractéristiques écologiques de l'archipel des Iles-de-la-Madeleine, à l'exception du contexte lagunaire.

L'argumentation justifiant ce projet de réserve écologique a été présentée au Ministre de l'Environnement en 1982. A cette époque, faisabilité d'y établir un parc de conservation. Le site était juge très pertinent par le MLCP mais le projet fut abandonne principalement en raison de l'inaccessibilité de L'Ile Brion.

Plus de 99% de L'Ile Brion appartenait depuis 1969 a la Société Acadienne de Recherches Pétroliers Ltee (SAREP), compagnie détenue a parts égales par Texaco Canada Ressources Inc. Et SOQUIP, qui l'avait achetée en 1969. Trois autres propriétaires possédaient moins de 1% de l'île. Il s'agissait de Pêches et Océans Canada (quai, lot de grave et en eau profonde), le Groupe Purdel Inc., et le Ministère des Transports du Canada (terrain sur lequel est construit le phare).

En 1983, le gouvernement du Québec adoptait un décret (numéro 2301-83) autorisant le Ministre de l'Environnement a exproprier L'Ile Brion pour y constituer une réserve écologique. Le Ministre de l'Environnement a acquis L'Ile Brion en 1987, suite a l'ordonnance de la Cour d'expropriation, en décembre 1986. Le décret d'expropriation précise, entre autres, l'accès a des fins éducatives sera permis dans la réserve écologique.

Des 1983, la population madelinienne a été informé et consultée. La Comite pour l'Accès et Protection de L'Ile Brion a vu le jour sous l'égide de la MRC et il est devenu le principal collaborateur du Ministre l'Environnement dans l'évolution et l'aboutissement de ce dossier.

Depuis 1989, la Corporation pour l'Accès et la Protection de L'Ile Brion Inc., assure la mise sur pied d'un programme éducatif a la réserve écologique de L'Ile Brion. Ce programme a été rendu possible grâce à une subvention d'Habitat Faunique Canada et la collaboration de la Fondation de la Faune du Québec pour la gestion de cette subvention.

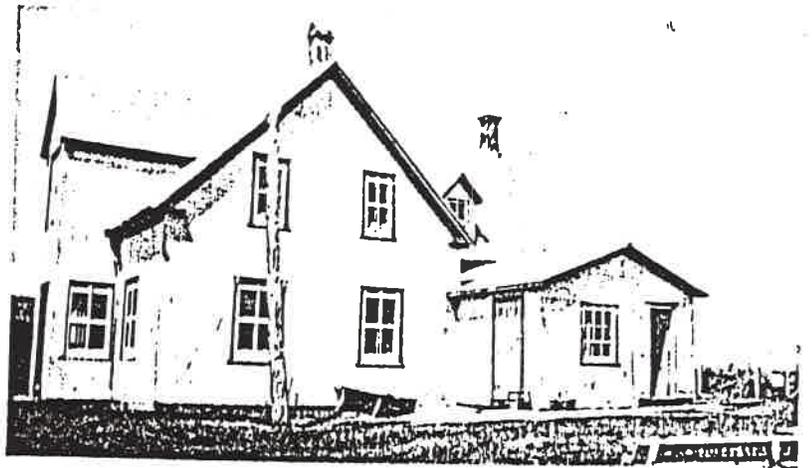
James White



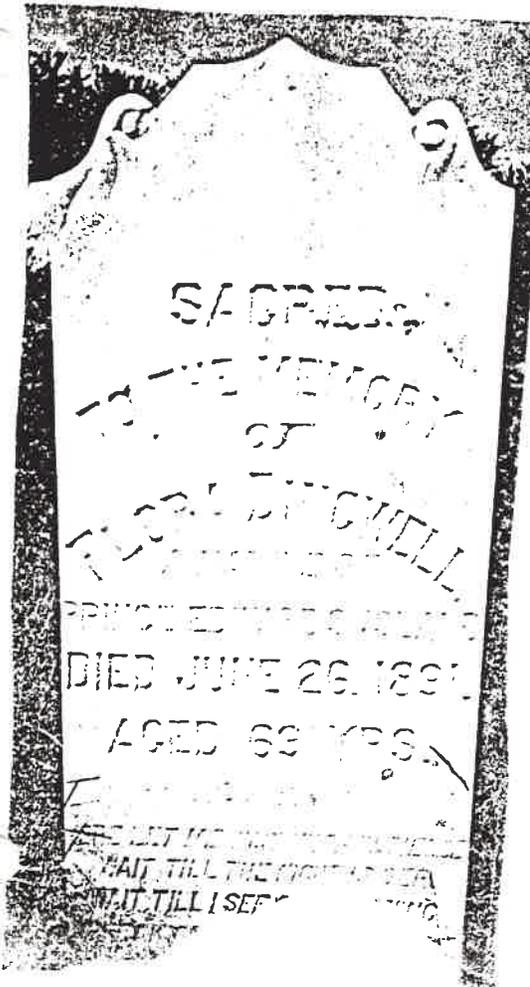
Le premier habitant aux Île Brion.



Flora Dingwell
Le premier Dingwell aux Île Brion

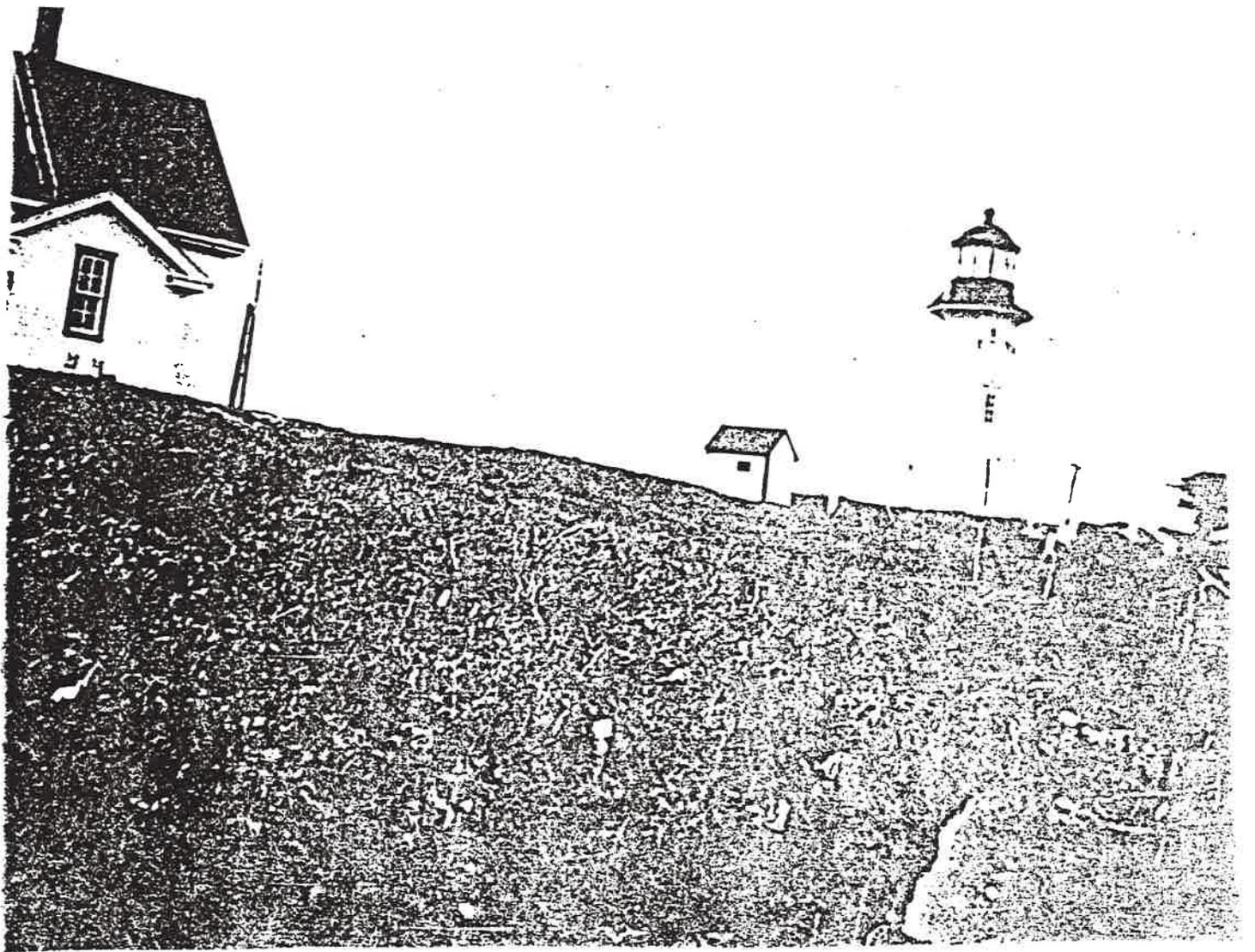


La Maison Dingwell

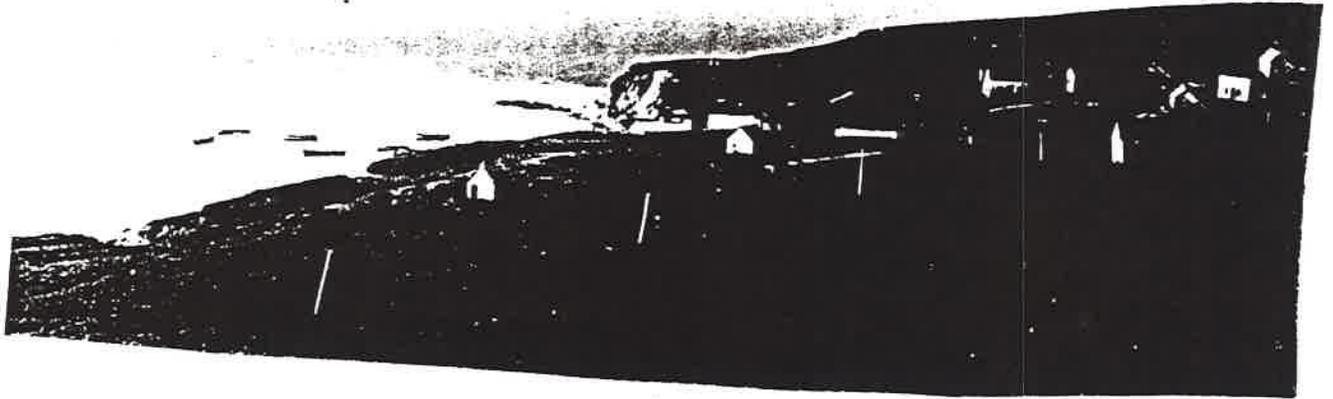


Townsend Dingwell, a la droite, avec les membres de sa famille.

La résidence de la gardienne du phare.



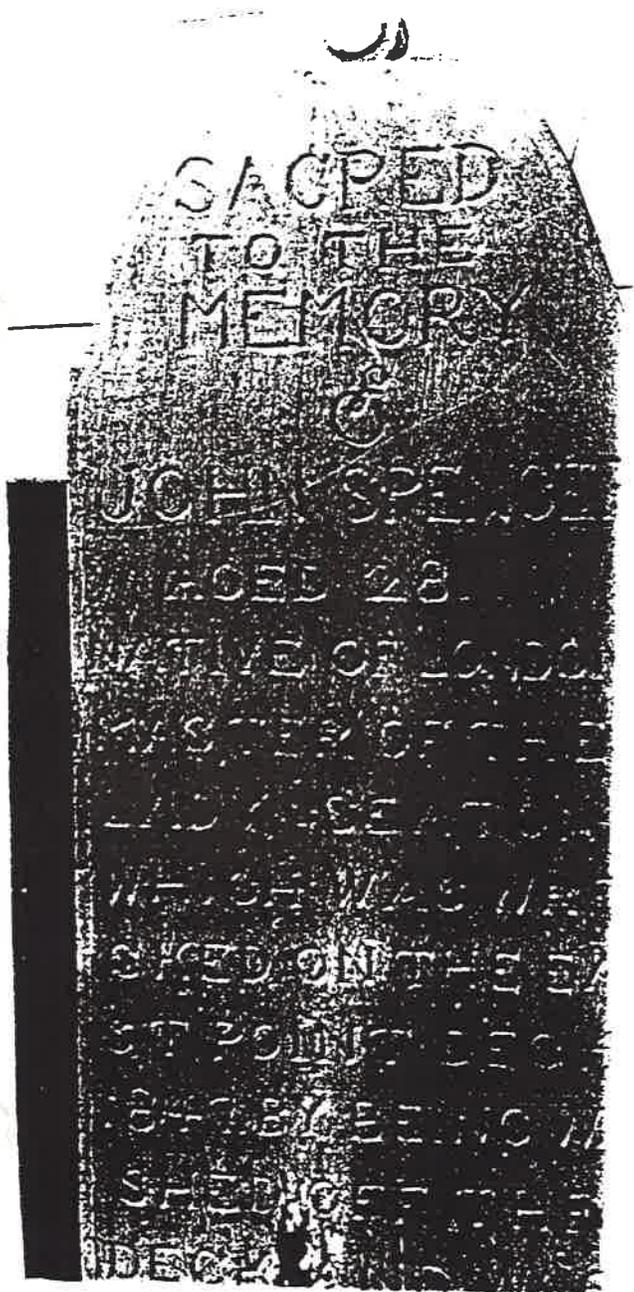
1917 : La photo prise par le Frère Marie-Victorin, bien avant la construction du quai, de la saline, et les cabanes actuelles (1954).



Frère Marie-Victorin dans la charrette des Dingwell's.



Barques de pêche a l'Anse de Nord
(Saddle) en 1934.



La plaque tombale d'un naufrage du 'Lady Seaton' en 1847



La falaise de Île Brion.

